



Pragmatique

David Blunier

Université de Poitiers L1
Origine et diversité des langues

6 novembre 2024

De la phrase à l'énoncé

- L'étude de la signification des structures langagières est l'objet de la **sémantique**.

(1) $\llbracket \text{le chat mange une souris} \rrbracket = 1$ ssi
 $\exists x. \exists y. \text{souris}(x) \wedge \text{chat}(y) \wedge \text{mange}(x, y)$

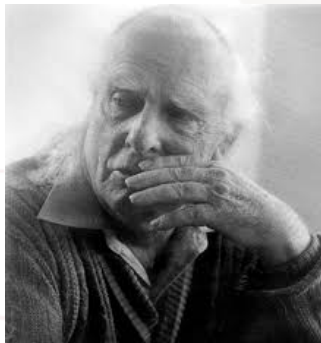
- L'étude des **inférences** déclenchées par l'utilisation de ces structures en contexte est l'objet de la **pragmatique**.

(2) a. Tu as nourri le chat aujourd'hui ?
b. Le chat mange une souris.
 \rightsquigarrow Pas besoin de nourrir le chat, il se fait une souris.



' $\alpha \rightsquigarrow \beta$ ' signifie 'la production de α déclenche l'inférence β '; à ne pas confondre avec ' \rightarrow ' ou ' \Rightarrow ' !

L'héritage gricéen: les implicatures



- Dans son article 'Logique et conversation' (1975), le philosophe Paul Grice (1913-1988) diagnostique et décrit le phénomène le plus étudié de la pragmatique contemporaine: les **implicatures**.

Implicature

Inférence qu'un interlocuteur B déclenche sur la base du contenu linguistique (sémantique) prononcé par un locuteur A, à partir de règles régissant les échanges conversationnels: le **principe de coopération** et les **maximes de conversation**.

Le Principe de coopération

- Le principe de coopération assure que les agents de la conversation partagent deux buts communs : être compris par leur interlocuteur, et que la conversation se déroule sans entrave.

Le Principe de Coopération (PC)

"Make your conversational contribution such as is required, at the stage at which it occurs, by the accepted purpose or direction of the talk exchange in which you are engaged."

Faites en sorte que votre contribution à la conversation dans laquelle vous êtes engagé soit celle exigée, au moment où celle-ci est exigée.
(Grice 1975: 307)

Les maximes

- Les maximes de conversation sont les stratégies de raisonnement que les locuteurs mettent en œuvre en appliquant le PC.
- Ce sont des règles normatives (des maximes au sens de Kant) permettant aux interlocuteurs de raisonner sur ce qui est asserté, et dont la violation entraîne une perte de l'information, voire un échec de l'échange communicationnel.
- Il existe quatre maximes (ou sept, si l'on considère que les quatre sous-maximes de manière sont indépendantes):

Maximes de conversation

- **Qualité:** Ne contribuez que ce que vous savez être vrai à la conversation.
- **Quantité:** Faites que votre contribution soit la plus informative possible, et ne communiquez pas plus d'information qu'il n'est requis ('ni plus, ni moins').
- **Pertinence (ou relation):** Parlez à propos.
- **Manière:**
 - ① Soyez clairs.
 - ② Ne soyez pas ambigu.
 - ③ Soyez brefs.
 - ④ Soyez ordonné.

Implicature ou signification ?

- Comment sait-on qu'une implicature est une implicature ? En d'autres termes, pourquoi ne pas seulement dire que le contenu de l'implicature correspond à la signification de la proposition exprimée (= '*wild west pragmatics*') ?
- Réponse : les implicatures ne sont **pas vériconditionnelles**, i.e. ne reposent pas sur la vérité/fausseté de la proposition exprimée linguistiquement.
- Par conséquent, si l'on affirme une proposition ainsi que la **négation de son implicature**, le résultat n'aboutit pas à une contradiction.
- Les implicatures peuvent également **être modifiées (p.ex annulées ou renforcées)**, ce qui n'est pas le cas du contenu sémantique de la phrase assertée (= la phrase qui déclenche l'implicature).

Implicature ou signification ?

Test de contradiction

La **conjonction** de la phrase et de la **négation de son implicature** ne peut pas donner lieu à une contradiction.

- (3)
- a. J'ai trois enfants.
 \rightsquigarrow Le locuteur a exactement trois enfants, pas plus (*via* maxime de quantité).
 - b. **assertion**: le locuteur a trois enfants.
 - c. **négation de l'implicature**: il n'est pas le cas que le locuteur a exactement trois enfants, pas plus.
 - d. **conjonction**: le locuteur a trois enfants **et** il n'est pas le cas que le locuteur a exactement trois enfants, pas plus (**vrai** dans une situation dans laquelle le locuteur a quatre enfants).

Implicature ou signification ?

Annulabilité

Les implicatures sont annulables.

- (4) a. J'ai neuf francs.
 ↪ Le locuteur **n'a pas plus** de neuf francs. (*via* maxime de quantité)
- b. J'ai neuf francs. **En fait j'ai dix francs, mais neuf francs c'est tout ce que je peux mettre.** (annulation de l'implicature)
- (5) a. J'ai trois enfants.
 ↪ Le locuteur **n'a pas plus** de trois enfants. (*via* maxime de quantité)
- b. J'ai trois enfants. **En fait j'en ai quatre, mais le quatrième est en pension.** (annulation de l'implicature)

Implicature ou signification ?

Renforcement

Les implicatures peuvent être explicitement formulées ou paraphrasées sans effet de redondance (Levinson, 2000).

- (6) a. J'ai croisé mon pote et j'ai glissé
 \rightsquigarrow les événements se sont succédés dans cet ordre (*via*
 maxime de manière)
- b. J'ai croisé mon pote et **ensuite** j'ai glissé (renforcement)

Implicatures scalaires

Implicatures scalaires

Un énoncé ϕ véhicule une implicature scalaire ssi, au moment où le locuteur énonce ϕ , il existe un énoncé alternatif ψ qui

- est au moins aussi pertinent que ϕ dans le contexte de la conversation C , et
- qui n'est pas logiquement plus faible que ϕ (i.e., qui n'est pas impliqué par ϕ).

Si ces conditions sont réunies, alors l'énonciation de ϕ dans le contexte C déclenche l'inférence que ψ n'est pas le cas ($\phi \rightsquigarrow \neg\psi$).

- (7)
- a. ϕ : Certains de mes étudiants ont réussi l'examen.
 - b. ψ : Tous mes étudiants ont réussi l'examen.
 - c. IS: $\neg\psi$ ('Il n'est pas le cas que tous mes étudiants ont réussi l'examen').

Implicatures scalaires

Scalarité

Pour n éléments organisés dans une échelle monotonique, chaque membre n implique logiquement (i.e. est compatible avec) $n-1$ qui le précède dans l'échelle.

(8) a. Sept samouraïs sont venus aider le village.

\rightsquigarrow Pas plus de sept samouraïs sont venus.

 b. $\{7,8,9,10,11,12...\}$

(9) a. Certains de mes étudiants ont réussi l'examen.

\rightsquigarrow Pas tous les étudiants du locuteur ont réussi l'examen.

 b. $\{\text{aucun, certains, la plupart, tous}\}$

Environnements monotones décroissants

Un environnement est dit **monotone décroissant** s'il inverse la conséquence logique des termes qu'il met en relation:

- (10)
- a. Marie est une sémanticienne \Rightarrow Marie est une linguiste.
 - b. Marie n'est pas une sémanticienne \nRightarrow Marie n'est pas une linguiste \equiv
 - c. Marie n'est pas une linguiste \Rightarrow Marie n'est pas une sémanticienne.

Suspension des implicatures

- Les implicatures ne sont pas déclenchées dans les environnements monotones décroissants, comme la **négation**:

- (11) a. Marie n'a pas invité Lily ou Amy.
b. \nrightarrow Marie n'a pas invité Lily et Amy.

Suspension des implicatures

- D'autres environnements suspendent les implicatures, comme les **antécédents des expressions conditionnelles**:

- (12) a. Si les étudiants ont suivi certains de mes TPs, ils réussiront à l'examen.
- b. $\nrightarrow \neg$ Si les étudiants ont suivi tous mes TPs, ils réussiront à l'examen.

Types d'implicature

Implicatures de pertinence

Maxime de pertinence: Parlez à propos.

- (13) a. Tu vends des voitures ?
b. Je vends des avions.
 \rightsquigarrow B ne vend pas de voitures.

Types d'implicature

Implicatures de manière

Maxime(s) de manière: soyez clairs; ne soyez pas ambigu; soyez brefs; soyez ordonné.

- (14) a. Tu es allé à l'opéra hier soir, comment c'était ?
b. La cantatrice a produit une suite de sons qui correspondaient à peu près à l'air *Addio, del passato*.
 ↪ B pense que la cantatrice a raté l'aria de *La Traviata*.

Grice, H. P. (1975). Logic and conversation. In *Studies in the Way of Words*. Harvard University Press.

Levinson, S. C. (2000). *Presumptive meanings: The theory of generalized conversational implicature*. MIT press.